

Ce que nous appelons encore souvent "la crise" (avec sa connotation conjoncturelle, limitée dans le temps, qui nous laisse entendre que nous devrions bientôt retrouver les équilibres d'antan) est en fait une gigantesque mutation telle que nous en rencontrons à chaque tournant de siècle. Le 21^{ème} siècle sera tout sauf le prolongement du 20^{ème} alors que nous continuons souvent à penser avec un logiciel ancien. Les ressorts qui nous avaient permis d'arriver là où nous sommes sont fatigués : la croissance est atone ; les inégalités s'accroissent ; l'anxiété se développe dans la société et entraîne une montée des nationalismes et des populismes dont notre continent a pourtant déjà payé si cher ses conséquences. Il a fallu longtemps pour construire l'Europe. Il pourrait en falloir beaucoup moins pour la détruire.

Les échecs des Conférences internationales sur le Climat (depuis Copenhague) comme sur le Développement Durable (RIO+20) montrent les limites du multilatéralisme interétatique dans un monde très divers et en plein bouleversement des rapports de force. Les problèmes que l'Humanité doit résoudre en commun pour assurer sa survie à long terme dans un mode pacifié sont plus que jamais présents. Nous connaissons les solutions. Mais les décisions sont repoussées à plus tard... peut-être. Tout signal négatif est vite interprété par ceux qui préfèrent le *statu quo* à la remise en cause de leurs intérêts de court terme. Et ils ne s'en privent pas. On a pu voir récemment les forces hostiles aux changements exercer leur talent pour tenter de vider la Directive "Efficacité énergétique"¹ de sa substance. Cette proposition ne faisait pourtant que tenter de traduire dans la législation des décisions politiques déjà endossées.

Qu'est-ce qui, pour les citoyens, fait l'actualité de l'Union européenne en 2012 ? Ce sont essentiellement les mesures de court terme, de sauvetage, de sauvegarde, de pansement. Ce sont les mauvaises nouvelles qui dominent : des dettes, du chômage, de la précarité. Où sont les perspectives ? Où est la vision qui fixerait un cap à nos sociétés désormais sans boussole ? Où est le rêve – si nécessaire - qui donne le désir d'entreprendre ? Où est l'enthousiasme qui porterait haut et fort une communauté de destin des hommes et des femmes, où qu'ils/elles vivent ?

On a peine à apercevoir une éclaircie, une lueur qui donne espoir. La tentation est grande de baisser les bras, de se replier sur soi, d'ignorer les autres ou de les rendre responsables de son propre sort. Et d'attendre ce qui va se produire...

Pourtant, il n'y a jamais eu autant d'initiatives au niveau local pour engager les territoires sur une trajectoire autre que celle qui prolongerait le passé. Les exemples sont innombrables de villes et de villages qui se sont fixé des objectifs de changement, volontaires et ambitieux, au carrefour des politiques énergétiques/climatiques et de développement économique local.

Ce sont les villes "*zero fossils fuels*", les "*territoires à énergie positive*", des quartiers "*passifs*" 100% renouvelables ; ce sont des autorités locales qui se sont fixés des objectifs de long terme, ont décrit un avenir à la fois *durable* et *désirable* et se sont mises en marche². C'est ce qu'Energy Cities a voulu encourager il y a quelques années en lançant l'initiative "*IMAGINE – le futur énergétique de ta cité*". De cette initiative sont nés notamment :

- un concept : "*la Ville à Basse Consommation d'Énergie et à Haute Qualité de Vie pour Tous*",
- un lieu de rencontre autour d'un *Séminaire annuel de Prospective* (le prochain à Munich les 3, 4 et 5 décembre 2012),

¹ Votée par le Parlement européen le 11 septembre 2012 à une écrasante majorité.

² Ces villes ont largement inspiré l'élaboration des 30 propositions pour le Transition énergétique des Territoires qu'Energy Cities a publié à l'occasion de RIO+20 http://www.energycities.eu/IMG/pdf/CahierPropositions_A4_fr.pdf

- un *Centre de ressources* qui met à disposition sur un site Internet³, une bibliothèque numérique, des méthodes participatives et créatives, un Wiki et une plateforme de coopération,
- un *Projet Interreg*⁴ qui réunit 8 villes de 8 pays qui imaginent leur futur énergétique.

La Commission européenne a publié en décembre 2011 sa *Feuille de Route Energie 2050*⁵. Ce document présente des scénarios contrastés qui permettent de montrer que l'avenir n'est pas encore écrit. Il est entre les mains des citoyens et de tous les décideurs dont les autorités locales. Fidèle à sa tradition, Energy Cities souhaite saisir cette opportunité pour relier les niveaux européens et locaux en encourageant de telles *Feuilles de Route au niveau local*, basées sur le "facteur 4". Il s'agit par exemple de répondre à des questions du type :

- Qu'est ce qui fera de ma ville une ville désirable et durable à l'horizon 2050 ? Comment aimerions-nous y habiter ? S'y déplacer ? S'y divertir ? Y travailler ? Quelles énergies seront consommées et produites ? Comment va-t-on se nourrir ?
- Quelles stratégies dois-je mettre en œuvre pour aller dans cette direction ? Me préparer aux imprévus qui ne manqueront pas de se produire ? Avec qui vais-je le faire ? Avec quels moyens humains et financiers ?
- Comment aligner mes décisions de court terme (par exemple mon budget de l'an prochain) avec cette trajectoire afin de rechercher la plus grande cohérence entre court et long termes ?

L'idée repose sur le fait qu'un territoire, quel que soit sa taille, doit avoir un cap, faute de quoi il ne mobilise pas ses énergies et ne réunit jamais les conditions d'une acceptation sociale du changement. Elle privilégie le choix volontaire d'un destin désirable aux assauts successifs d'événements que nous ne maîtrisons pas et qui nous contraignent à changer, parfois dans la douleur. A l'opposé d'un exercice totalisant – qui peut vite devenir totalitaire – il s'agit d'un moyen de mobiliser des acteurs et des citoyens autour d'un projet commun enthousiasmant dont ils pourront se sentir fiers. Leur permettre d'exercer leurs responsabilités dans une démocratie rafraîchie. Utopie ? Peut-être. Mais y a-t-il des alternatives ?

Les Conférences internationales des Etats ne s'y sont pas trompées. Alors qu'il y a peu, le mot "autorités locales" était banni des textes de conclusion, c'est à présent tout le contraire. Les autorités locales sont invoquées systématiquement. Aveu d'impuissance du multilatéralisme étatique ? Reconnaissance du fait que les changements vont venir de là ? Peu importe en fait. Les municipalités et les régions n'avaient pas attendu un *feu vert* pour démarrer. Elles ne se sont pas engagées dans des politiques *localistes* de repli sur soi, mais dans une forme de *localisme universaliste*⁶ par lequel l'action locale est orientée vers des objectifs globaux d'équilibre des écosystèmes, tout en satisfaisant les attentes des citoyens, réduisant la précarité énergétique, stimulant l'économie et créant des emplois locaux.

La plupart de ces autorités locales sont engagées dans la *Convention des Maires*⁷. Elles cherchent à atteindre et dépasser, sur leurs territoires, les objectifs 3x20 du Paquet Energie-Climat de l'Union européenne.

A présent, 2020 est devenu un horizon de court terme. Pour l'essentiel les dés sont déjà jetés. Les villes ont besoin d'une vision de plus long terme, de se jeter des défis, même si ceux-ci semblent *impossibles* dans le monde présent. Combien de choses impossibles – même inimaginables - se sont produites durant les 40 dernières années ?

Avec la Convention des Maires, un mouvement est né en Europe. Un mouvement *bottom up*, multi-niveaux, unique dans l'histoire européenne⁸. L'heure est venue de lui donner une dimension supplémentaire qui donnerait une place importante au "visioning" : une **Convention des Maires 2050 !**

³ www.imaginelowenergycities.eu

⁴ <http://www.energy-cities.eu/Local-IMAGINE->

⁵ http://ec.europa.eu/energy/energy2020/roadmap/doc/com_2011_8852_en.pdf

⁶ Terme emprunté à Laurent Gervereau, SEE-socioecolo Network – Le Monde, 11 mai 2012

⁷ <http://www.energy-cities.eu/Convention-des-maires> et www.eumayors.eu

⁸ http://www.energy-cities.eu/IMG/pdf/the_covenant_of_mayors_a_hope_in_europe.pdf